



Centre Culturel Régional
Delémont

Kaori Ito : Robot, l'amour éternel

Samedi 8 décembre à 20h30 – Forum St-Georges, Delémont

Tout public. Durée: 50 min

Texte, mise en scène, chorégraphie et jeu : Kaori Ito

Dans son dernier solo, "Robot, l'amour éternel", l'extraordinaire danseuse et chorégraphe japonaise Kaori Ito se glisse dans la peau d'un robot qui a tout à apprendre des comportements humains. A travers son journal intime qui retrace son quotidien effréné d'artiste en perpétuel mouvement, Kaori Ito s'interroge sur son rapport à la solitude, au vide à la naissance et à la mort.

En collaboration avec une plasticienne et un marionnettiste, Kaori Ito explore l'incarnation et la désincarnation de son corps parfaitement mobile, au son d'une voix robotique qui récite ses propres mots jetés sur ses carnets. « Pourquoi suis-je toujours jetée comme une poupée ? ». Danse frénétique, rituels calibrés ou mouvements parfaitement déliés, Kaori Ito offre un solo très personnel, en toute liberté.

"Robot, l'amour éternel" tient du journal intime, du carnet de route et de l'autoportrait. "Deux ans durant, je n'ai pas cessé de tourner dans le monde entier, dansant presque chaque soir, avec en même temps cinq ou six pièces de mon répertoire. J'ai eu besoin de décompresser, de prendre du recul", explique l'artiste japonaise

La formidable plasticité de son corps, Kaori Ito la doit peut-être à ses parents, sculpteurs de formation. Depuis des années, elle danse pour les plus grands chorégraphes : Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Sidi Larbi Cherkaoui ou encore James Thierrée. Avec Robot, l'amour éternel, elle développe son propre travail chorégraphique, centré sur la monstruosité et les rapports entre l'intime au monde extérieur.

"Robot, amour éternel" est le troisième spectacle intimiste de Kaori Ito. Avant il y a eu "Je danse parce que je me méfie des mots", formidable duo entre elle et son père, le plasticien Hiroshi Ito. Puis "Embrasse-moi", performance sur l'amour et le couple avec son compagnon acrobate Théo Touvet.

« Cet époustouflant spectacle tente de cerner le temps qui passe trop vite. (...) l'Univers créé est d'une beauté plastique étrange et surréelle. (...) Kaori Ito a mûri. Son humour est ici hanté par les grands enjeux spirituels. La vie, la mort... » TELERAMA - février 2018 – Emmanuelle Bouchez